

## Est-ce qu'il y a un test de l'horloge supérieur à un autre?

J'enseigne depuis longtemps la méthode Watson pour réaliser le test de l'horloge. La raison étant sa simplicité d'administration et sa validité équivalente pour reconnaître la présence d'un trouble neurocognitif majeur tel que la maladie d'Alzheimer. En effet, la méthode Watson est une approche valide (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/8227899>) et dans une revue des écrits, des auteurs la recommandent versus d'autres méthodes en raison de sa simplicité d'administration (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23144287>). Ceci étant dit plusieurs autres méthodes sont aussi valides. Il se dégage néanmoins que la simplicité d'administration du test soit un atout important comme le suggère cette publication de 2014 au titre évocateur : *Multiple clock drawing scoring systems : simpler is better* (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23765914>). Fait intéressant dans cette dernière publication, les auteurs ont comparé différentes méthodes plus ou moins sophistiquées de systèmes de cotation de l'horloge pour analyser leur validité prédictive sur la détection de la maladie d'Alzheimer. Or, ils ont inclus dans ces méthodes, une nouvelle version « naïve ». Ils ont simplement demandé à des gens « ordinaires » de qualifier si l'horloge était normale ou non. Or, leur jugement a été supérieur à des versions complexes de cotation !!! Lorsque j'enseigne le test de l'horloge selon la méthode de Watson, je dis toujours aux participants que si le score est normal, mais qu'il demeure un doute en eux de faire un autre test cognitif. Cette étude vient appuyer cette approche misant sur le jugement clinique.

En somme, quand vient le temps de choisir un test de l'horloge, il faut penser au contexte de pratique, le temps disponible pour faire le test et notre rôle professionnel. Dans le cas de la profession infirmière, l'objectif est de déterminer si l'aîné a des problèmes cognitifs ou non. Ainsi, la méthode Watson fait très bien le travail. Toutefois, si le but est de faire un diagnostic médical et de tenter de faire des liens entre certaines zones du cerveau et le résultat au test de l'horloge, un médecin pourrait préférer une autre méthode. Il semble toutefois que les liens à faire restent limités puisqu'un type d'erreur à un test de l'horloge peut être associé à plusieurs parties du cerveau.

(<http://neuro.psychiatryonline.org/doi/pdf/10.1176/appi.neuropsych.12070180>).

Merci de partager ces informations aux personnes intéressées par les soins infirmiers aux aînés.

Philippe Voyer